LE FRONT

L'hebdomadaire des étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton

Le FRONT Mardi le 18 août 1987 Volume 15 , no 11

Souvenirs de Vacances

ETE 1987

SPECIAL

NDLR-

Ete 1962. Les "unes" américaines titraient à l'unisson la mort de MM. Une tragédie mais aussi la fin d'un style d'exploitation, de récupération sans commune mesure.

Marylin Monroe a été la plus grande production de ces "marchands de rêves". Une vie, des images qui se sont consumées à la vitesse de Hollywood. Même de son vivant, souvent ne restait que les délires qu'elle déclenchait dans cette Amérique profonde du début des années 60'. A une époque où Rock Hudson incarnait l'idéal de la virilité occidentale.

"L'essentiel est invisible pour les yeux"... Comme le Petit Prince avait raison.

A la fois le moteur et la victime de ces engrenages gigantesques, au-delà des intrigues hollywoodiennes et des scandales politiques, Marylin Monroe, si rien ne saurait changer le cours de l'Histoire, mérite une certaine réhabilitation.

La mythologie qui entoure l'actrice américaine est telle que de reproduire son image tient d'une certaine audace, presque d'une profanation. Paradoxalement, elle fut considérée comme un modèle de débauche alors qu'en fait, elle était le produit d'une toute autre débauche.

Nous la reproduisons aujourd'hui non pas à titre symbolique mais plutôt par respect d'une des plus grandes méconnues des temps modernes.

Ce désir de dépasser l'évidence et ce qui nous semble acquis devrait guidé toutes les recherches universitaires. C'est un peu, beaucoup, pour cela que Marylin Monroe ne nous est pas une grande étrangère.

Le comité disciplinaire: défendre ses droits

Depuis plusieurs anées déjà l'U de M s'est dotée d'un comité disciplinaire. Cette délégation de pouvoir, directement du bureau du recteur, a permis plusieurs arrangements entre l'autorité administrative et les membres de la communauté universitaire.

Toutes les personnes rattachées de près ou de loin au comité s'entendent sur la necessité d'un tel comité. Sa priorité étant le contrôle interne des conflits disciplinaires majeurs et mineurs, tout repose sur une régie interne des règlements écrits et gérés par l'université.

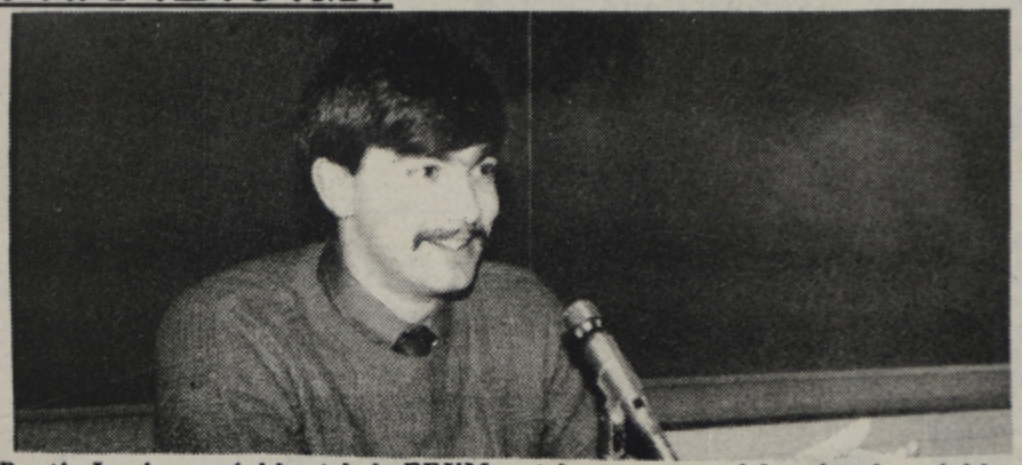
C'est en avril dernier qu'un comité d'étude du comité disciplinaire fut mis sur pied par le conseil d'administration de la F.E.U.M. Le comité disciplinaire n'étant pas une cour comme tel et étant très souple dans ses procédures, il devenait important de clarifier et de faire connaître aux étudiants leurs droits face aux réglements administratifs. Après que les quatres membres du comité d'études se soient entretenus avec les trois étudiant(e)s qui siégeaient au comité disciplinaire, il devenait évident qu'une clarification de la procédure et des réglements s'imposait.

Même auprès des administrateurs, un malaise persistait face au coté improvisé des séances du comité disciplinaire. Le service de sécurité aussi demeure un point d'interrogation. Où commence et s'arrête le pouvoir des bleu(e)s?

Il eut donc pour le comité d'étude une première phase consultative et la deuxième partie devrait comporter des recommandations et des projets d'amendements. C'est un dossier à suivre puisque le bien-être de la communauté étudiante en dépent.

Denis chamberland
Directeur des affaires internes

Mot du président de la F.E.U.M.



Bertin Losier, président de la FEUM, est devenu, en mai dernier, le président de l'Alliance des Etudiants du Nouveau-Brunswick. L'AENB, bien qu'ayant diparue l'hiver dernier, refait surface avec une certaine vigueur.

On ne peut vraiment se rendre compte de l'importance de la présence des étudiants et étudiantes sur le campus de l'université de Moncton. Rien ne vaut le bourdonnement incessant à l'entrée de Taillon, ou l'emmbouteillage de la rotonde entre les cours. Je me souviens d'avoir fui à quelques occasions ces lieux de rencontre pour des lieux plus sereins. Mais il suffit de passer un été à l'université pour manquer l'entrain de la communauté étudiante de notre université.

Certains auront l'impression que la période estivale est une période de laisser aller pour les dirigeants de la F.E.U.M. Tel n'est pas le cas, en tout cas, pas cet été. Le conseil executif de la F.E.U.M. n'a pas cessé de travailler sur les dossiers. Parfois, le besoin de subsistance nous a obligé à mettre plus de temps à l'emploi estival qu'à la direction de la F.E.U.M., mais toutes les heures de la journée sont bonnes pour mener à bien les affaires étudiantes.

Par contre, les étudiants sont nécessaires à la bonne marche d'un organisme comme celui qui nous unit tous, soit pour siéger sur le conseil d'administration, soit pour siéger sur l'un de nos différents comités.

En attendant de revoir le campus reprendre vie, je vous souhaite une agréable fin de vacances et lorsque vous reviendrez sur le campus, rendez nous visite à la maison des étudiants.

Bertin Losier
Président

Ca se pousse à l'Entrée...

Bien attablé dans les locaux des services aux étudiants de l'Université de Moncton, Raymond Hébert, un peu empressé, discute du Festival d'Entrée. Le regard un peu nerveux, l'étudiant de 4ième année en marketing en a plein les bras. Il y a de quoi! Le Festival d'Entrée c'est un peu la première impression que beaucoup d'étudiants auront de l'UdeM. Cette activité d'une grande envergure se déroulera à partir du 31 août jusqu'au 19 septembre. Près de trois semaines d'activités dont la responsabilité revient à Raymond Hébert et l'équipe de bénévoles qu'il pilotera avec Nicole Leblanc et Jacqueline Légère. C'est toute une entreprise d'organiser l'accueil que l'Université de Moncton réservera à ses nouveaux arrivés en septembre prochain.

Bien que l'organisation ne s'appuie pas, pour le moment, sur une large base de bénévoles, Raymond Hébert prévoit que la participation active de 50 à 60 bénévoles sera nécessaire au succès de l'entreprise. "Pour le moment, c'est plutôt calme, mais d'ici à la fin des activités il faudra pouvoir compter sur une cinquantaine de bénévoles. Environ 60 serait l'idéal" déclare le coordinateur du Festival. C'est à Anne Poirier que revient l'importante tâche de recruter ces bénévoles étudiants. Mlle Poirier est loin d'être étrangère à ce genre d'activités. L'an dernier, lors de la tenue du Festival d'Entrée, Anne Poirier s'est signalée par son sens de l'organisation. Cette année elle pourra certes mettre à profit ses capacités.

Outre Raymond Hébert et Anne Poirier, il faut signaler le concours indispensable des Services aux Etudiants. C'est de ces bureaux au 410-Taillon que, depuis avril dernier, les organisateurs s'activent fébrilement à tout mettre en place.

Le tout débutera par le souper d'ouverture du 31 août, auquel participera le recteur Louis-Philippe Blanchard et le président de la FEUM, Bertin Losier. Les 1er et 2 septembre seront les jours d'inscription pour tous les étudiants et étudiantes. L'accueil dans les facultés est prévu pour le 3 septembre. Par la suite, c'est une foule d'activités de toutes sortes qui attendent la communauté étudiante. Visonnement de films, visites de la communauté de Moncton, etc... La FEUM participera au Festival en produisant, notamment, le super-spectacle rock de LEE AARON, le lundi 14 septembre à l'aréna J.-L. Lévesque. En espérant que la température reste des plus clémentes, les étudiants pourront se prélasser sur les plages de Parlee. Les activités se clotûreront par la tenue d'un tournoi de balle-molle les 18, 19 et 20 septembre.

Pour courônner le tout, les étudiants seront invités, durant ces quelques semaines, à effectuer, le plus confortablement du MONDE, un tour du globe d'une manière instructive et originale. A suivre.

"C'est pour tous les goûts", voilà un thème qui ne se discute pas! C'est aussi celui du Festival. Il y a fort à parier que, du 31 août au 19 septembre chacun y trouvera chaussure à son pied.

Bruno Hamel

Les universités partent en campagne

Une campagne nationale de sensibilisation débutera le 24 octobre prochain

OTTAWA—(Spécial) L'automne prochain, les universités d'un bout à l'autre du Canada mettront sur pied un programme d'envergure nationale pour faire voir aux canadiens pourquoi il en vaut la peine d'investir dans l'enseignement supérieur. Durant la Semaine nationale des universités 1987, du 24 octobre au 1er novembre, les 83 membres de l'Association des Universités et Collèges du Canada inviteront le public à des journées de visite, des conférences, des expositions et autres événements spéciaux dans l'intention de souligner l'importance de l'enseignement supérieur poue le développement communautaire, régional et national.

Le Recteur de l'Université de Montréal et co-président de Comité organisateur du programme, M. Gilles Couturier, explique la raison qui motive la Semaine. "Des sondages d'opinion effectués récemment révèlent qu'il existe, partout au pays, un ample appui du public à l'égard des universités. Toutefois, certains de ces mêmes sondages donnent à entendre que les Canadiens n'ont pas une idée absolument claire de l'envergure de l'entreprise universitaire. Le programme susmentionné vise à relever ce degré de compréhension."

La Semaine est une entreprise à laquelle collaborent les associations nationales, régionales et provinciales d'universités, les organisations nationales de professeurs et d'étudiants ainsi que le Conseil des affaires publiques pour l'éducation.

Outre les événements spéciaux prévus pour les divers campus, le Comité d'organisation de la Semaine est en train de mettre en branle une série d'initiatives d'envergure nationale, qui s'inspirent du thème "Assurons l'avenir". Il s'agit notamment d'annonces d'intérêt public à la télévision et à la radio, de suppléments spéciaux dans de grandes publications d'inormation et d'un programme de conférences publiques prononcées par des recteurs d'université.

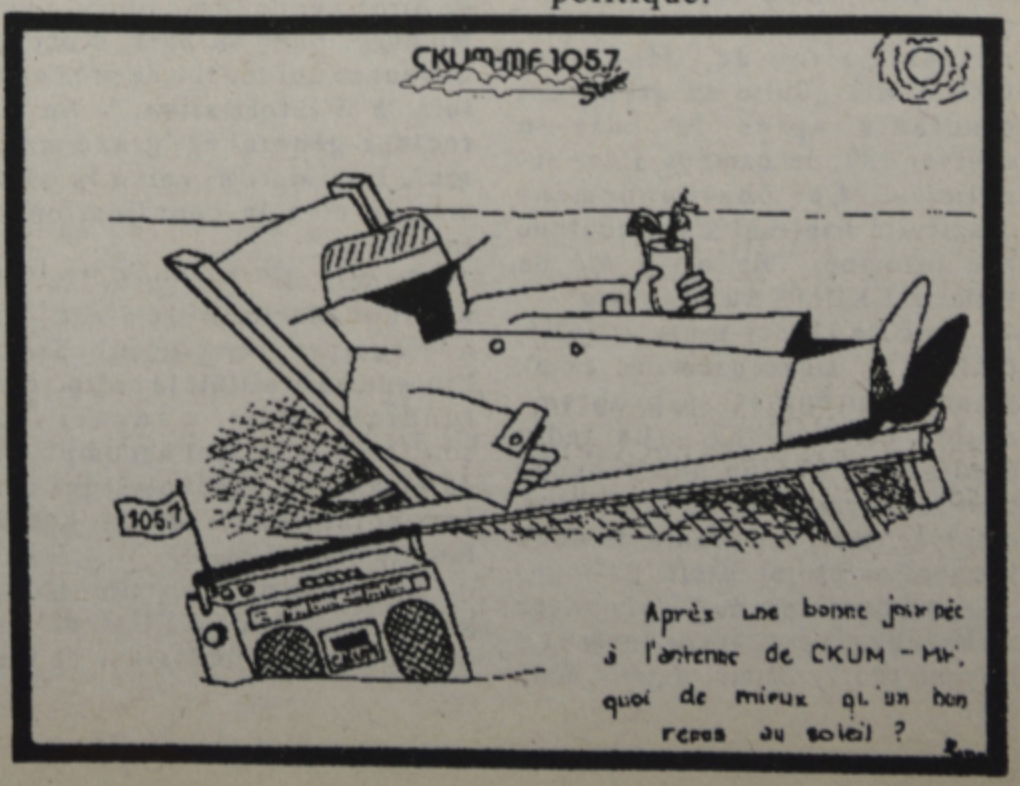
M. Cloutier mentionne que lui-même et ses colègues sont encouragés par l'attention accrue que les médias apportent à l'enseignement supérieur et à la recherche. A son avis, cette attention reflète un intérêt grandissant de la part du public à l'égard des réalisations du Canada dans les domaines de la recherche et du développement.

Selon le mot de M. Cloutier, "Les gouvernements de notre pays n'ont pas accordé une priorité particulièrement élevée à l'enseignement supérieur et à la recherche. En conséquence, l'aptitude des universités à répondre aux demandes accrues, tant au chapitre de l'enseignement qu'à celui de la recherche, s'en est trouvé lésée. La situation au Canada, en ce qui concerne l'appui à la recherche est de beaucoup inférieure à celle de nos partenaires commerciaux internationaux et il devient de plus en plus évident que les répercussions économiques et sociales de ce genre de politique soient graves. A mesure que nos concitoyens comprendront mieux l'importance des universités pour leur avenir et celui de notre société, nous croyons qu'ils seront davantage portés à dire aux politiciens qu'il est temps de changer de politique."

Assurons l'avenir

Les universités du Canada s'ouvrent sur le monde. Elles sont là pour nous, pour la recherche et le développement, chez nous et ailleurs. Elles apportent une contribution essentielle au devenir de la collectivité. Avec nos universités, assurons l'avenir.

SEMAINE NATIONALE DES UNIVERSITÉS
du 24 octobre au 1er novembre



Commentaires de Marise Michaud

Les courts mois d'été ne se sont pas écoulés sous le signe de la paresse pour les relations externes de la Fédération des Etudiants de l'Université de Moncton. Maryse Michaud, directrice aux affaires externes pour la FEUM, annonce que plusieurs dossiers d'importance ont été débattus depuis plusieurs semaines au sein des forums étudiants de la province et du Canada et les étudiants, à ne pas en douter, auront à se prononcer sur l'issue de questions telle que l'adhésion à la Fédération Canadienne des Etudiants.

On sait que la FCE courtise la FEUM depuis nombre d'années afin de pouvoir compter sur un bassin de membres francophones. Composée majoritairement de membres unilingues anglophones, la FCE, qui se dit une organisation bilingue, ne compte que très peu de disciples de Molière. Etant boycottée par les universités québécoises, la FCE n'a guère d'autre alternative que de se tourner vers la communauté étudiante de Moncton. Puisque l'adhésion à la FCE implique une contribution de l'ordre de $4 par étudiant, la question sera débattue lors de la tenue d'un référendum prévu en octobre prochain. La directrice aux affaires exeternes avait promis, au printemps dernier, qu'aucune position d'importance ne serait prise sans une consultation préalable avec les étudiants.

Maryse Michaud, directrice des affaires externes, affirme que sans une reconnaissance effective du français à la FCE les membres du bureau de direction de la FEUM se prononceront contre l'entrée de la FEUM dans l'organisation canadienne-anglaise.

L'adhésion éventuelle de la FEUM à la FCE a continuellement été remise aux calendes grecques en raison de la faible motivation des dirigeants de l'organisation nationale à encourager le fait français en son sein. C'est la une stratégie que de nombreux dirigeants de la FEUM ont vertement critiqué sans toutefois recueillir l'attention des leaders canadiens. Maryse Michaud est catégorique lorsqu'elle déclare que "sans bilinguisme réel et concret, la FEUM n'adhérera pas à la FCE".

La question du bilinguisme est également un élément important de la participation de la FEUM à l'Alliance des Etudiants du Nouveau-Brunswick. Rappelons que la nouvelle Alliance, ressuscitée depuis peu, est pilotée par la président de la FEUM, Bertin Losier. "On peut conclure que l'Alliance est bilingue". C'est en ces termes prudents que Maryse Michaud dévoile son appréciation de l'AENB. Ce sont précisément des maladresses importantes, au sujet du bilinguisme, notamment, qui ont conduit à la disparition de la délicate alliance qui régnait entre les campus universitaires de la province. Pour les dirigeants de la FEUM, il s'agira donc de suivre les dénouements que promet cette nouvelle AENB.

Depuis la dernière réunion de fondation de la Fédération des Jeunes Francophones du Nouveau-Brunswick, la FEUM fait maintenant partie du conseil d'administration de la jeune fédération provinciale. La directrice des affaires externes, malgré les quelques frictions qu'ont occasionnée la création de la FJFNB, se dit néanmoins optimiste quant au succès de cette toute nouvelle organisation provinciale. Au sujet de la fédération, Maryse Michaud a déclaré "qu'il s'agit maintenant de bien veiller à ce que les premiers mois donnent des résultats encourageants. Il ne faudrait pas croire à des merveilles dès les touts débuts. Il faudra travailler ensemble."

Bruno Hamel

Un été du tonnerre

(Spécial)-Il se lève tous les jours de bonne heure. A compter de six heures le matin, et ce jusqu'à 23h00, il est là au rendez-vous, prêt à divertir et informer son monde. Dix-sept heures de travail constant, ardu. Mais direz-vous, de qui s'agit-il donc?

"Il", bien entendu, n'est nul autre que l'agent 105,7, mascotte de la radio étudiante du Centre universitaire de Moncton, CKUM-MF. Suite au départ des étudiants après la session d'hiver '87, le campus s'est accalmi. Le bourdonnement d'activité habituel s'est quelque peu estompé. En a-t-il été de même à CKUM? Au contraire!

Loin de cesser toute activité, CKUM a fièvreusement commencé à préparer sa programmation estivale '87. La radio étudiante a obtenu une subvention lui permettant de créer cinq emplois pour des étudiants dans le cadre du projet "Défi '87".

Cinq étudiants du CUM ont été embauchés pour trvailler avec l'agent 105,7. Donc, depuis mai, Charles Santerre assure un reveil agréable aux auditeurs de CKUM, en plus d'être responsable de la production; Jacques Giguère anime l'heure des repas et veille à la bonne tenue des registres; Pierre Durant met un peu de couleur aux après-midi d'été en plus de combler le poste de directeur de la musique; Lucie Richard, pour sa part, s'occupe de tout ce qui touche de près ou de loin à l'information. Le directeur-général et "grand manitou", Eric Martin, voit à la bonne marche et à la coordination du tout.

Depuis la fin juin, le dynamique Martin Pitre s'est joint à l'équipe, remplaçant Simon Plourde qui quittait la radio. Il ne faudrait pas manquer de souligner le boulot accompli par de nombreux bénévoles qui font partie intégrante de la grande famille de CKUM-MF.

Et le rythme continue! De six heures à 23h00, CKUM diffuse une panoplie d'émissions de tous genres, de quoi satisfaire les plus difficiles. Cent neuf heures de programmation hebdomadaire estivale pour une radio étudiante, faut le faire! Mentionnons en passant que la programmation estivale '87 est la plus complète de l'histioire de CKUM-MF.

Il ne faudrait pas passer sous silence l'une des grandes réalisation estivales de la radio francophones du Grand Moncton. En effet, CKUM diffuse les matchs à domicile des Mets de Moncton de la ligue de baseball senior de la N.-E. Ce projet, réalisé conjointement avec le quotidien le Matin, est une première pour la radio.

En somme, la saison estivale se déroule on ne peut mieux pour l'agent 105,7. L'été '87 à CKUM, ça roule!

NDREC

Le grand géographe de la Nuit Rouge- de Moncton- aime bien l'idée que Moncton est une plaque tournante. So I am. Gerald Leblanc, du haut de son troisème étage, sait de quoi il parle.

Alors que tous tentent de nous convaincre que (l'Universite de) Moncton c'est plus une rampe de lancement qu'autrechose, soyons pacifiques et disons que l'Université c'est un grand caroussel. Encore faut-il en descendre...(tenez, l'idée du caroussel me rappelle l'émission "Quelle Famille!"...). Ça tourne comme les lumières du Cosmo, comme les dimanches matins du Kacho et comme les étudiants a l'inscription au CEPS.

Tout ce délire pour éviter la lourdeur éditoriale. Même si la grille de MacLuhan a depuis longtemps remplacé celle de Marx, les éditos non seulement sont inoffensifs, mais ils deviennent rapidement insipides, ennuyeux et objectifs. C'est la nouvelle génération d'universitaires. N'ayons pas peur des mots, et restons démodés comme dirait Coco Chanel. Alors plutôt que d'écrire un Titanic intellectuel, faisons dans le billet (pas si doux). L'idée du caroussel, voila! La vie est un cirque, les caroussels y ont donc une place de choix. De beaux chevaux blancs, tout stoïques qu'ils sont, qui connaissent des hauts et des bas. De gentils chevaux qui se laissent chevaucher avec compassion, c'est ca des caroussels. Ils tournent toujours en rond, d'ou l'idée- voir Serge Morin- que l'Université n'est pas une rampe de lancement. Même Reagan est prêt à les démanteler-pardonnez-moi.

Bruno Hamel

Club Cosmopolitan

Bonne fin de vacances

Et à bientôt!

Viens nous voir!!

"SPECIAL DE DEBUT D'ANNEE"

Pour tous les étudiants et étudiantes

Achète ta carte de membre pour l'année 87/88 pour seulement

$12.00

(valide jusqu'au 31 Sept. 88)
Amène ta carte étudiante ainsi
que deux autres preuves d'identification

A Quand *La Vente* ?

Vendredi les 11,18 et 25 Sept. entre 21h00 et 23h00 avec des happy hour étudiant...bien sûr!

*** Pizza et ailes de poulet servie jusqu'à 10h00**

Le vendredi ça se passe au COSMO

ELECTIONS, quand vous nous tenez...

Le mois d'octobre approche à grand pas. Pour les étudiants ce sera les tout premiers examens. Pour Richard Hatfeild ce sera le grand test. Après un règne de 17 ans, faut-il s'attendre au sacre de Frank Mackena ou plutôt à un sursis pour Richard Hatfield?

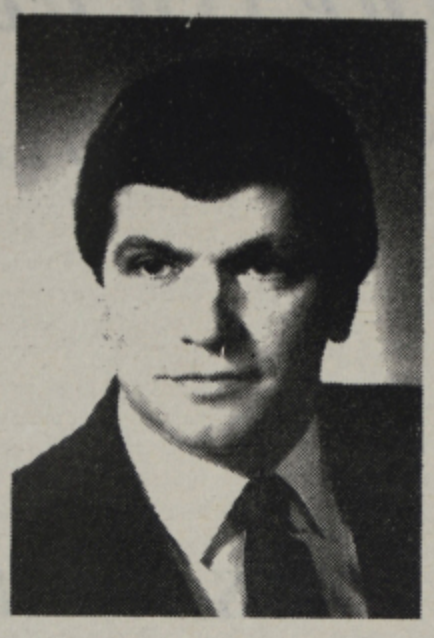
Octobre. Octobre est un mois chaud au Canada. Le moment de prédilection pour le premier ministre de la province de déclencher des élections générales. Cela en est devenu une habitude. Mais cette année lorsque Richard Hatfield déclenchera les élections personne n'en sera étonnée. Hatfield n'a plus le choix. En politique, l'attente est périlleuse. Rares ont été les gouvernements à survivre à l'expiration des mandats. Traditionnellement, les gouvernements retournent aux urnes quelques quatre ans après avoir été élus même si par la loi ils n'y sont obligés que cinq ans plus tard. Que voulez-vous? Les électeurs ont peine à croire au courage et à l'intégrité d'un gouvernement qui veut profiter des années de pouvoir jusqu'à la dernière heure.

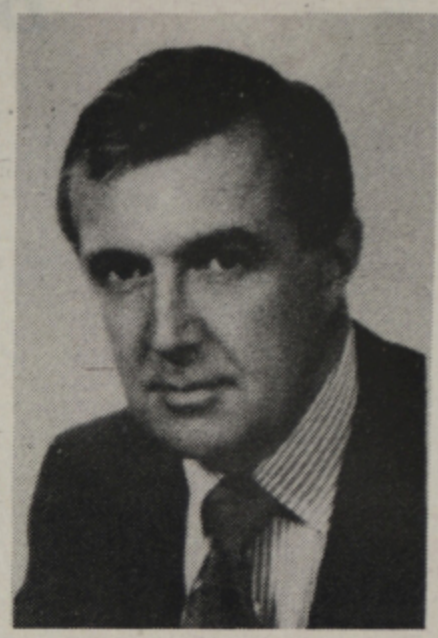
En fait, c'est le plus grand défaut de Hatfield. Il sattarde aux mêmes endroits. C'est une coutume que plusieurs chefs du Parti Libéral auraient bien aimé apprendre.

Prévoir l'issue des prochaines provinciales demanderait un devin très doué. On a souvent spéculé sur les défaites possibles du Parti Conservateur avec les mêmes résultats. Cela devient irritant. Rien ne semble ébranler le premier ministre. Les listes des épreuves qu'il a traversées, et qui aurait terrassé plus d'un politicien, est impressionnante. Ce qui impressionne le plus c'est les stratégies de l'opposition. Tout comme une vulgaire bataille navale, les gros canons libéraux ont tiré l'automne dernier. Préparation de campagne publicitaire, pompeuse assemblée d'investiture, tournée provinciale de Frank Mackena, etc... Il a fallu ralentir la machine, tout y était sauf les élections. Chez les libéraux, on mise beaucoup sur le désir de changement qui anime les électeurs. Il faut que cela change, etc... C'est aussi ce qu'a cru Doug Young et Jos Daigle.

Pis encore. La machine libérale risque de s'essoufler. On ne peut maintenir un rythme électoral pendant des mois, les militants, sinon les électeurs eux-mêmes, se désabuseront de toute action politique.

Ce n'est pas le cas pour les conservateurs. Ils ne sont pas nombreux ceux qui enseigneront à Hatfield comment gérer les élections. Il est devenu tellement famillier avec la chronologie des campagnes électorales qu'il pourrait écrire un best-seller. Tout d'abord, refaire son image publique.





C'est-à-dire s'éloigner des journalistes et des faux pas. Puis c'est l'image physique. Après, c'est les subventions pour les routes (145 millions de dollards cette année, le meilleur coup de toute l'histoire de la province du Nouveau-Brunswick). Puis ce sera la campagne proprement dite. Le plus grand remontant des troupes conservatrices est le désoeuvrement des cohortes libérales. Pour les conservateurs, la campagne est engagée depuis novembre dernier lors de l'assemblée anuelle du Parti Conservateur de la province. Le synchronisme y est.

Même à la suite du discours du Trône, les libéraux de Frank Mckena n'ont pas été des plus habiles dans leurs critiques à l'endroit du gouvernement. Le seul fait significatif est la question du déficit de la province. 10 fois plus élevé que prévu. Cela pourrait devenir une entorse de taille pour les conservateurs lors des prochaines élections. Mais les politiciens ne sont guère friands de ces guerres de chiffres qui sont souvent du chinois pour l'ensemble des électeurs si ce n'est pour certains députés.

Les élections porteront-elles sur une rétrospective des bévues du gouvernement Hatfield? Une stratégi dangereuse. En 17 ans il y a place pour les scandales et les anicroches de toutes sortes mais aussi pour les grandes réalisations. La comptabilité des 17 années pourrait s'établir en des kilomètres de routes plutôt qu'en enquête sur la marijuana.

La question francophone pourrait bien déterminer l'issue des élections de l'automne prochain. Il est vrai que Richard Hatfield ne s'est pas rendu l'homme le plus populaire de la province auprès de certains milieux anglophiles du Nouveau-Brunswick. Ce qu'il a fait, ou ce qu'il n'a pas fait, pour les francophones de la province est reconnu de tous et chacun. Par contre, ce qu'un premier ministre libéral amorcerait pour les francophones reste à déterminer. Ce qui reste à déterminer surtout, c'est la réception qu'auront les promesses libérales faites aux francophones parmi les milieux anglophones. Le premier ministre est rompu à cette question. Les conservateurs doivent pouvoir compter sur le vote des anglophones et aller chercher quelques sièges francophones. La démarche des libéraux est tout à fait l'inverse. L'une a fait ses preuves, l'autre...

Bruno Hamel

L'union fait la force, profitons-en!

Lorsque l'on mentionne ou que l'on aborde le sujet des élections provinciales, on peut sentir émaner une tension, un sentiment d'excitement. Semble-t-il que les conservateurs aurront fort à faire s'ils veulent obtenir un autre mandat.

Les dirigeants étudiants des diverses universités de la province ont pu sentir la montée de cette tension. La dernière fin de semaine du mois d'avril, il se sont rencontrés à l'Université du Nouveau-Brunswick pour discuter de la stratégie à adopter face aux élections à venir.

Un des points culminants de cette rencontre fut la restructuration de la défunte Alliance des Etudiants du Nouveau-Brunswick. Les leaders présents ont cru bon de se doter d'une organisation qui leur permet d'unir leurs efforts dans un front commun. Il est relativement facile pour les instances gouvernementales de faire face à un groupe d'étudiants divisé en plusieurs organismes indépendants l'un de l'autre. L'unification de ces organismes étudiants permettra aux diverses associations étudiantes de conjuguer leurs efforts afin d'obtenir des résultats concrets.

Le point critique de la formation de l'Alliance est que tous et chacun reconnaissent le billinguisme de l'organisme. Détail important qui a été résolu lors de la rédaction d'une nouvelle constitution. Le président et le vice-président doivent représenter les deux communautés linguistiques de la province.

Depuis, les choses se sont développées. Des tentatives pour rencontrer le premier ministre pendant l'été ont échouées. Mais, une rencontre entre les étudiants et les chefs des trois partis politiques de la province est prévue pour la mi-septembre-en pleine campagne électorale-. Le premier ministre a confirmé sa présence, espérons que les chefs des autres partis seront de la partie.

Il va de soi qu'une campagne de sensibilisation de la poulation étudiante et de la population en général est de mise pendant la période électorale. Certaines mesures seront entreprises par l'AENB et d'autres devront être prises au niveau de chaque campus de façon à sensibiliser les politiciens face à l'influence que peuvent avoir les associations étudiantes pendant les élections.

Lors d'une rencontre du comité aviseur au Premier Ministre sur les prêts et bourse, Bertin Losier de l'U de M et James Small de UNB représentaient les étudiants de la province. Avec l'espoir de trouver une certaine compréhension chez les représentants du gouvernement, les deux étudiants ont été rapidement désillusionnés. Le gouvernement est loin de vouloir assumer la responsabilité d'éduquer sa population ou de prendre les mesures necessaires pour que tous et chacun puisse s'instruire. D'après Brent Alward, directeur de l'aide aux étudiants, le gouvernement n'a pas à donner d'argent aux étudiants. Avec cette attitude, leur programme ne comporte pas de défaut majeur sauf peut-être que pour trouver un emploi permettant de payer une dette importante, les finnissants doivent sortir de la province. Perspective intéressante pour un Nouveau-Brunswick qui ne peut se vanter de son acroissement économique ou de ses développements scientifiques.

Espérons qu'une campagne de sensibilisation de la population saura faire réfléchir nos leaders, à moins qu'une province illettrée soit plus facile à dirriger.

Bertin Losier

Aux barricades! Voilà les Néo-démocrates!...

Les performances électorales de Nouveau Parti Démocratique, lors des élections complémentaires du 20 juillet dernier, jettent une lumière nouvelle sur la carte politique canadienne. Le NPD peut-il espérer devenir le prochain gouvernement fédéral.

C'était au début juin. Le tout-Ottawa n'avait d'oreille que pour les retombées de l'accord constitutionnel du Lac Meech. Mais voilà qu'Angus Reid annonce que le NPD est maintenant le parti politique numéro un dans les intentions de vote des Canadiens. Un peu comme la Renault 5, les gens ont ri. Mais le 21 juillet, c'est Ed Broadbent qui riait. Gallup a conirmé la montée historique du NPD et les résultats des élections complémentaires est un sérieux avertissement aux partis traditionnels.

Néanmoins, il faut souligner l'importance relative de ces résultats électoraux. Cela aurait presque tenu du miracle si les candidats conservateurs, ne serait-ce qu'un seul, auraient remporté un siège le 20 juillet. Historiquement, les électeurs saisissent cette opportunité pour démontrer leur mécontentement face à une partie ou à l'ensemble des politiques gouvernementales. Sachant que l'issue du vote dans quelques circonscriptions ne changera pas la composition du gouvernement de manière spectaculaire, tous votent afin, comme dirait Brian Mulroney, "d'envoyer des signaux clairs" aux membres du gouvernement. Le premier ministre, lui-même, reconnaît que le message est compris du gouvernement. Au Québec, par exemple, le Parti Libéral, sous la direction de Claude Ryan, a remporté consécutivement 16 élections partielles entre 1976 et 1981 avant d'être défait par une majorité importante de 38 députés (sur 122).

L'année risque d'être longue, très longue, pour John Turner. Angus Reid, encore une fois a été le premier a lancé un avertissement sérieux aux libéraux s'ils ne parvenaient pas à s'affirmer comme la véritable menace au gouvernement Mulroney. Les électeurs ont décidé. L'alternative au gouvernement conservateur sera l'alternative néo-démocrate. John Turner passe de crise d'identité en crise d'identité. Après avoir été confondu avec les trudomanes, il se retrouve perçu comme un conservateur. La véritable menace électorale est néo-démocrate. Ce sont les libéraux qui le reconaissent eux-mêmes. Au Québec, ce sera l'ennemi à abattre. Raymond Garneau, le nouveau-lieutenant québecois de John Turner, devra convaincre les membres de la Centrale d l'Enseignement du Québec et les nouveaux transfuges du Parti Québecois, entre autres, que le chef libéral est plus à l'écoute de leurs revendications que les néo-démocrates. A voir. Une commande importante. Preuve de la panique qui s'empare de la machine libérale, John Turner retourne aux sources. C'est ce qu'il avait fait en août 1984 en suppliant Keith Davey, le gourou libéral, de piloter la campagne. C'était là un geste qui avait coûté cher. Keith Davey est associé, avec raison, au régime Trudeau. Les électeurs n'ont pas tous apprécié. Juilet 1987. Même scénario. Le Sénateur Michael Kirby est évincé. Un autre Sénateur libéral, Pietro Rizzuto, commande la machine libérale. Moins célèbre que Keith Davey, M. Rizzuto fut néanmoins un des hommes forts de la machine électorale aux plus belles des années de Trudeau. Pourquoi changer une formule gagnante?

Le discours vole bas. Plusieurs députés libéraux ou conservateurs ne trouvent rien de mieux à prétexter que la petitesse de la caisse électorale néo-démocrate pour expliquer pourquoi les électeurs ne voteront pas NPD aux prochaines élections fédérales.

Les coups pour John Turner ne viennent pas que du NPD. Les dissensions posent problème dans le PLC. C'est d'ailleurs à ces dissencions que le chef libéral attribue le déboire aux élections complémentaires. Que seraient les divisions s'il devait mener un caucus de la taille de celui du Parti Conservateur? Il a peine à retenir d'influents députés comme Don Johnston et David Berger, grands porte-étendards du Montréal anglophone. Après les Québecois, même les Anglo-Québecois renieraient Turner? Finalement, c'est la base militante du parti même que risque de s'aliéner le député de Vancouver-Quadra. Il faut rappeler que le triomphe de Turner à la direction du parti en juin 1984 et sa consécration l'automne dernier, reviennent largement à sa ferme intention de nettoyer le parti de ce qu'on appelle les "back-room boys", les hommes "d'en arrière". Promesse de retourner vers les libéraux de "racines"-"grass-roots liberals". Ressuciter des stratèges tels que Keith Davey et Pietro Ruzzuto montre l'incapacité du chef libéral à organiser efficacement le parti ou à tout le moins, à s'entourer de personnes compétentes. Chrétien, Lalonde et cie doivent bien rigoler.

Les grands vainqueurs sont les néo-démocrates. Les vrais perdants du 20 juillet sont les libéraux, John Turner tout particulièrement. Son leadership n'a jamais été d'une grande solidité. Le fait que les libéraux aient été incapables de canaliser le mécontentement populaire montre à quel point les électeurs ont peine à dissocier les "cousins de Bay Street"

Le phénomène de jumelage du Parti Conservateur et du Parti Libéral aura peut-être plus de répercussion que prévu. Avec le NPD, les prochaines élections fédérales promettent d'être houleuses. Des programmes nettement différents. Les programmes politiques, voilà la première question. Quel est le programme politique du NPD? A partir de ce jour, c'est le purgatoire pour Ed Broadbent. Que veut-il faire du Canada? Que veut en faire John Turner et Brian Mulroney? A ce niveau-là également c'est John Turner le grand dernier. En matière de défense nationale, les positions sont on ne peut plus claires. Le gouvernement Mulroney veut soutenir l'OTAN et alourdir l'arsenal canadien. Les néo-démocrates sont à l'autre antipode. Les libéraux? En vacances! Un document devant représenter les politiques du Parti Libéral distingue les prises de positions du chef de celles prises par le caucus... quelque chose comme cela. Les termes de l'introduction du texte sont tellement dilués et nébuleux que l'on ne sait plus très bien à quel saint se vouer.

A une époque où les enfants de 10 ans se régalent de film d'épouvante, les partis politiques traditionnels devraient se garder d'évoquer des fantômes idéologiques qui apartiennent à une autre époque. La menace de la social-démocratie, du communisme, du socialisme ne fait plus trembler personne. D'autant plus que le capitalisme à la Reagan ou à la Tatcher est loin de faire l'unanimité.

Le discours vole bas. Plusieurs députés libéraux ou conservateurs ne trouvent rien de mieux à prétexter que la petitesse de la caisse électorale néo-démocrate pour expliquer pourquoi les électeurs ne voteront pas NPD aux prochaines élections fédérales. Encore faut-il connaître l'humeur des gens d'affaires lorsque vient le temps de verser les contributions aux partis politiques. Les caisses électorales se renflouent souvent au gré des vents électoraux.

Cela aurait presque tenu du miracle si les candidats conservateurs, ne serait-ce qu'un seul, aurait remporté un siège le 20 juillet. Historiquement, les électeurs saisissent cette opportunité pour démontrer leur mécontentement(...)

La plupart des analystes politiques s'entendent pour dire que le NDP mérite une chance à la tête de l'appreil de l'Etat. Après tout, c'est dans le programme de ce parti que sont aller piger nombre de politicien libéraux, particulièrement. Le NDP est considéré depuis longtemps comme étant une grande source d'inspiration pour les politiciens en mal d'idées. En effet. la plupart des programmes sociaux canadiens ou procvinciaux ont été enfantés soit dans le défunt CCF ou dans le NDP. Après s'être copieusement servis de ces idées, les politiciens leibéraux et conservateurs devront maintenant s'appliquer à démanteler les fondements idéologiques de la machine néo-démocrate. Excellent exercice en perspective. Avec de l'argent, on peut tout faire...paraît-il

Bruno Hamel

Les articles, opinions, commentaires et autres qui parviennent au FRONT doivent être proprement dactylographiés à double interligne. Ils doivent parvenir au FRONT le mercredi précédent la date de parution, avant 17h00. Les articles qui parviendront au FRONT après cette heure seront publiés dans l'édition suivante.

Les articles doivent avoir, tout au plus, 500 mots. Ils doivent être accompagnés du nom et du numéro de téléphone de l'auteur afin que nous puissions le contacter au besoin. La signature d'un article n'est pas une marque de gratitude envers l'auteur, mais bien une marque de responsabilité envers ses écrits.

La rédaction se réserve le droit de retenir opinions, commentaires ou autres, qui ne répondent pas aux critères mentionnés plus haut, qui démontrent des idées de tendance discriminatioire envers les deux sexes, les minorités ou les groupes défavorisés (les personnes handicapés, les personnes à faible revenus, etc...)

Le FRONT est imprimé à 4 000 exemplaires par CUMBERLAND PUBLISHING LTD, B.P. 280; Amherst, Nouvelle-Ecosse, B4H 3Z2

LE KACHO D'ETE, C'EST DIFFERENT!

APPORTEZ VOS INVITÉ(E)S ET AMI(E)S

Kacho CLUB ETUDIANT

PROGRAMMATION DU TONNERRE CET AUTOMNE

OUVERT TOUS LES MERCREDIS ET VENDREDIS
JUSQU'EN SEPTEMBRE

CinéCampus

CARTE D'ABONNEMENT
annuel: 25$ étudiant(e)s, 40$ autres
semestriel: 15$ étudiant(e)s, 25$ autres

PROJECTION — Mercredi au Dimanche à 20H, Amphithéâtre 1630, Pavillon J. Bouchard
PRIX D'ENTRÉE — 2.75$ étudiant(e) et 65 ans et plus (sur présentation d'une carte), 4.00$ autres

SEPT. - OCT. **1987** OCT. - DÉC. JANV. - FÉV. **1988** FÉV. - AVRIL